



Lettre trimestrielle n°59 1/2017

**EDITO**

**LA CROIX-ROUGE**

**MAITRISE D'ŒUVRE 3**



\* Correspondance : Association Historique de Mons en Barœul - Le Fort, rue de Normandie, 59370 Mons en Barœul - - - ou : [infos@histo-mons.fr](mailto:infos@histo-mons.fr)

\* Accueil au local sur rendez-vous par courriel [infos@histo-mons.fr](mailto:infos@histo-mons.fr) ou sur le répondeur téléphonique : 06.88.04.50.86

\* Site internet : [www.histo-mons.fr](http://www.histo-mons.fr) - Responsable de la publication Freddy POURCEL - ISSN 1968-9160



## EDITO

**C**her(e)s adhérent(e)s,

Au nom de l'Association Historique, Je vous présente mes meilleurs vœux pour 2017, qui je l'espère, sera riche et heureuse.

Je voudrais vous inviter, si vous le désirez, à participer à nos diverses commissions.

Il y en a quatre : "Archives" - "Rédaction" - "Journées du Patrimoine" et "organisation de voyages ou d'excursions". Rien ne nous empêche d'en organiser d'autres et pourquoi pas une commission "Conférence", ou autres idées.



Allende... dans les années soixante-dix...

### **Statuts :**

**L**ors de l'A.G. de 2016 il a été évoqué un projet de changement de statuts.

Nous avons d'excellents statuts qui ont été rédigés, notamment avec l'aide de Mr Delatte. Qu'il en soit remercié.

Alors, pourquoi changer ces statuts ? Pour au moins deux raisons. La première, est que ces statuts étaient très complexes et donc difficiles à maîtriser. Nous sommes une association et ces statuts étaient plus proches de ceux d'une entreprise d'édition, que d'une association.

La deuxième raison, une mise à plat, notamment pour régler quelques difficultés qui sont apparues au dernier C.A., sur les votes, mais aussi sur les dates de convocation.

Ces modifications ont été supervisées par un expert de la préfecture.

### **Organisation du vote :**

**A** la suite de notre A.G. ordinaire du 1er avril 2017, nous ouvrirons une A.G. Extraordinaire pour procéder à la modification des statuts et de les soumettre au vote.

Pour éviter de longs débats durant cette A.G., il a été convenu en C.A. de procéder, comme suit :

Ce projet de modification des statuts est diffusé avec le présent histo-mons. Pour comparaison, vous pouvez lire les anciens statuts qui sont chez vous ou sur le site internet de l'association\*, ou encore de les consulter au local, le jeudi après-midi, ou un autre jour sur rendez-vous.

Les suggestions de modification devront obligatoirement nous parvenir trois semaines avant l'A.G. Ceci nous permettra d'organiser le vote sur les modifications éventuelles.

Ces suggestions devront être votable, c'est à dire, reprise de l'article avec la modification proposée.

\*Statuts sur le site internet à l'adresse [www.histo-mons.fr/\\_doc/ahmb-statuts2013.pdf](http://www.histo-mons.fr/_doc/ahmb-statuts2013.pdf)

## LA CROIX-ROUGE A MONS EN BARCÆUL

**E**n 1915 le commandement allemand décide que les parents de prisonniers français, *internés dans les camps en Allemagne*, peuvent communiquer avec eux en leur envoyant des cartes, paquets et vivres. Toutefois, il est interdit de faire allusion aux faits de guerre.

**L**e mercredi 10 mars, la Croix-Rouge établit une succursale au presbytère de l'église Saint Pierre à Mons en Barcœul.

Des bénévoles se mettent à la disposition des habitants pour la rédaction des adresses qui doivent être écrites avec un crayon spécial, dont le couple Paul HERBAUT et Alphonsine BOQUET se charge de les porter deux fois par semaine au Comité central à Roubaix. De là, ils seront dirigés vers les différents camps en Allemagne, pour apporter une pensée affectueuse aux prisonniers qui meurent d'ennui sur une terre ennemie.

**C**ette initiative qui devait se borner aux monsois, a beaucoup de succès.

Peu à peu, de nombreux habitants de *Lille, Marcq-en-Barcœul, Hellemmes, Mouvaux, Forest-sur-Marque, Haubourdin, Wambrechies, Marquette, Lomme, La Madeleine et Croix*, ont recours à ce bureau de poste improvisé. Malheureusement, certaines cartes étaient réexpédiées d'Allemagne, en portant cette mention : **le soldat est décédé**. Une mission douloureuse commençait alors, celle d'avertir les parents qui nous avaient confié leur correspondance.

**P**lus tard, les paquets seront interdits, parce qu'ils contenaient trop souvent des correspondances illicites et remplacés par des mandats internationaux.

Dès le mois de septembre 1915, les Allemands voyant que le système de correspondance établi par ces bénévoles réussissait trop bien, le supprimèrent brusquement pour imposer, selon leur tournure d'esprit bien connue, une organisation beaucoup plus compliquée.

**C**i-dessous : la liste (*incomplète*) des soldats monsois faits prisonniers au début de la guerre et qui ont dû recevoir des nouvelles et secours, par l'intermédiaire de notre Croix-Rouge.

Fernand AERNOUT, Maxime ANNO, Louis ARBAUT, Emile AVERLANT, Georges BAUWEN, Désiré BOURSIN, Emile BOUVEUR, Louis CABY, Georges CAILLEUX, Jean CASTELIN, Louis CAUCHETEUX, Eugène CODDE, Louis COULON, Floris COUPLEUX, Maurice DEKENS, Jean-Baptiste et Robert DELCROIX, Achille DEMERSEMAN, Maurice DESMETTRE, Achille DESPLANQUES, Eugène DEVENYNS, Eleuthère DEVIGNE, Jules DUFLOT, Gaston et Georges DUMONT, Léon DUPUIS, Léon DUTHOIT, Emile FACON, Jules FOUANT, Albert GILMANNE, Alexandre GRIMONPONT, Marcel et Maurice HALLEZ, Gaston HANOTTE, Henri HARLÉE, Désiré HENNART, Arthur HERBAUT, Jules HERRENG, Adolphe HILDEVERT, Victor HONDEKYN, Paul HUREZ, Emile LALLAU, Constant LAUWERS, Adolphe - Jean-Baptiste et Léonard LEFEBVRE, Gaston et Georges LEMAIRE, Michel LEPOUTÈRE, Eugène LERIQUE, Alfred LEROUGE, Gustave et Maurice LEROY, Paul LOBRY, Louis MALLET, François MANGEZ, Alidor MANTEZ, François MARTINET, Henri MULLIER, Louis MUSIN, Marcel MUTEAU, Gustave NIEUWYAER, Jules OUDART, Fleury PARENT, Paul PASCAL, Alfred PINCHON, Maurice PLAISANCE, Auguste REYNAERT, Jules SALEMBIER, Gustave SCHIETECATTE, Pierre STEENBEKE, Joseph STOESSER, Jules THISSE, Emile VANCAULEMBERGHE, Louis VANDELANOITTE, Henri VANDEPUTTE, François VANDORPE, Prudent Van GUYT, Georges VANRIEST, Louis VANSPRANGHE, Henri VERLY.



**P**aul HERBAUT, *conseiller municipal et contrôleur de tramway*, est né le 20/12/1865 à Loos et son épouse Alphonsine BOQUET le 27/01/1866 à Lille, ils habitaient 28 rue Thiers à Mons en Barœul avec leurs enfants : Germaine, Fernande et Paul.

**E**n juin 1915 il va être la victime de la vindicte allemande. Au cours d'un de ses déplacements, le contrôleur Paul HERBAUT se trouve en présence de trois jeunes gens porteurs de permis délivrés par l'autorité allemande. En vertu de ceux-ci, ces *bons Français* ont la faculté d'entrer dans les fortins, les tranchées et d'y travailler pour le compte de l'ennemi. Ces individus se croyant au-dessus des règlements qui régissent la Compagnie, refusent de payer leur place. Sans hésiter Paul enlève leurs permis et les force, *en les poussant*, à descendre de la voiture. Les documents sont remis à la Direction, avec un rapport sur les circonstances de leur confiscation. Mais les choses ne vont pas en rester là.

**Q**uelques jours après, le samedi 26 juin, un gendarme allemand se présente au domicile de M. HERBAUT. Celui-ci étant absent, il signifie à l'épouse que son mari doit se rendre à la gendarmerie de Roubaix, demain dans la matinée. Devant l'hauptmann (*capitaine*) le jugement est des plus sommaires. Quelques minutes plus tard, le contrôleur est emmené à l'établissement des Bains de Roubaix transformé en prison, où il sera enfermé pendant un long mois.

- Les onze premiers jours furent passés dans une cabine d'un peu plus d'un mètre carré, où il n'avait que pour lit le carrelage et pour oreiller que ses souliers.

- La seconde partie du mois s'écoula dans une cellule un peu plus spacieuse, où quatre planches et un peu de paille lui servaient de couchette.

**A**près la guerre le couple emménage au 8 rue Mirabeau. Devenue veuve, Alphonsine et sa fille Fernande y ouvriront une petite épicerie (*flèche*). En 1962, Fernande (68 ans) tiendra encore ce commerce.



Association Historique de Mons en Barœul  
Texte Francis Clabaux d'après les mémoires de M. le curé Salembier (bulletins paroissiaux)  
Archives municipales et départementales du Nord  
Mise en page AHM



## MAITRISE D'ŒUVRE 3

Le 16 décembre 1919, Louis Léon Cardon décède en son domicile à Lille (pâtisserie Méert). En 1923, son épouse Marie Flore née Lemesre reprend à son beau-frère Alphonse Cardon, le « château » ci-dessous, à l'angle des rues Jean-Jacques Rousseau à gauche et Émile Zola à droite (voir Histo-Mons n° 57/8).



Début 1928, cette demeure (*photo de janvier 1956*), appelée « La Closerie », est rachetée par François Guillaume Marie Joseph Wibaux et son épouse Agnès Georgette Marie Louise Vandame. Ils y résident avec leurs enfants : François (1921) - Louis (1922) - Michel (1924) - Agnès (1925) - Cécile (1927) - Jean (1930). Le couple s'était marié le 20 avril 1920 à Lille.



**F**rançois Wibaux, négociant en laine, est né le 20 février 1890 à Roubaix, 19 Grande Rue.

**S**es parents (ci-contre) sont nés à Roubaix, Stéphane Henri Marie Joseph, fabricant textile, le 18 septembre 1850 et Adèle Marie Henriette Grimonprez le 6 janvier 1858. Mariés en celle ville le 25 septembre 1877.





**Agnès Vandame** est née le 3 novembre 1897 à Lille, 11 rue d'Angleterre. Fille d'André Charles Alfred Joseph, patron brasseur, né le 26 novembre 1862 à Lille et Marie Antoinette Elisabeth Joseph Lesaffre, née le 1<sup>er</sup> décembre 1873 à Renescure (59).



**Anecdotes** : lors de la dernière guerre, vers 1943, quelques écoliers monsois et du St Sacrement de Fives ont été abrités dans ce « château ». Avec ce témoignage de Jean-Yvon Beulque : « *J'ai même un souvenir précis et olfactif des toilettes débordantes, car non adaptées à la surpopulation des marmots que nous étions* ».

Le 7 octobre 1949, la maîtresse de maison décède en cette demeure. Son époux reste avec les enfants : Louis - Agnès - Cécile et Jean. François Wibaux meurt le 21 janvier 1960, c'est son fils Louis, VRP textile, qui va habiter dans la propriété et s'occuper de Cécile et Jean (non- voyants).

Quant à l'ancienne propriétaire, Marie Flore née Lemesre (pâtisserie Méert), elle décèdera le 30 août 1939 à Sainghin-en-Mélantois, rue de Lille.

En 1965, les « conjoints Wibaux » décident de vendre ce domaine de 12 527 m<sup>2</sup> et chargent Pierre Neveux, architecte à Roubaix, de construire un immeuble de 73 logements + loge. Ils finissent par abandonner ce projet et c'est « La Mondiale » qui le rachètera. Le permis de bâtir est déposé en 1967 pour la construction de bureaux-caféteria et immeuble à usage d'habitations, d'après les plans de l'architecte Luc Maillard, 15 rue de la Bienfaisance à Tourcoing.

Le 10 mars 1967, Luc Maillard demande le permis de démolition des constructions anciennes, *signalées de date inconnue*, château, écurie, remise, buanderie, serre. Les travaux seront achevés en décembre 1969 et l'inauguration en 1970. De plus, un terrain de 25m de large et 16.5m de profondeur avait été cédé à la ville, pour permettre l'élargissement de la rue Emile Zola. Par la suite, il s'associera à l'architecte Emmanuel Maes pour la 1<sup>re</sup> extension en 1972.

Quant à l'architecte Duclermortier, en plus des deux résidences monsoises « Les Liserons » et le « château » ci-dessus, il concevra des bâtiments industriels, maisons de campagne, villas balnéaires, hôtels, cafés, cinémas, un théâtre, des habitations ouvrières ainsi que des bâtiments agricoles. Fin 1918, il ouvre un second cabinet à Bailleul et aide à la reconstruction de plusieurs fermes dans et autour de la ville. L'ensemble de ses réalisations se trouve dans le département du Nord, principalement à Lille et alentours (jusqu'à Comines).



Ci-contre : l'école des filles à Fives (1907) 26 rue Malsence, qui existe encore.

Jules est incorporé au bataillon des sapeurs-pompiers le 14 mai 1909. Il sert pendant plus de 25 ans le Corps de Lille en tant que volontaire et sera nommé capitaine le 2 août 1929.

En outre, il occupera le poste de Vice-président au comité de l'œuvre caritative lilloise « l'Arbre de Noël », association dédiée aux enfants défavorisés de la métropole.

Son goût pour le sport l'incite à prendre part à la gestion de l'association sportive « le Nord-Touriste », fondée en 1899 à Roubaix, et sera élu Président de la section lilloise. Le but de cette association est de promouvoir le tourisme à bicyclette, elle ne cessera de se diversifier comme cette section ouverte en 1900 « l'Automobile-Club du Nord de la France », puis « l'Aéro-Club du Nord » en 1907 et deux ans plus tard le « Moto-Club du Nord ».



Après toutes ses réalisations architecturales et son dévouement à la vie associative, Jules François César Duclermortier, âgé de 76 ans, décèdera le 29 octobre 1964, en sa demeure 45 rue du Port à Lille.

Sa maison sera rasée dix ans plus tard pour construire des immeubles de logements, à cet angle du bd Vauban.

*Texte de Francis Clabaux. Collaboration et photo Annie Beuenaud et Marc Toutin.*

*Mémoire d'Eugénie Descamps, Master 2 en histoire de l'art contemporain,*

*Université de Lille 3 : architecte Jules Duclermortier (1878-1964),*

*sous la direction de Pauline Prévost-Marcilhacy et François Robichon, 2016.*

*MM. Jules-Jean Duclermortier, fils de l'architecte, photo de Gabriel Kerlidou et Paul Henry Guermontprez.*

*Archives : municipales et départementales du Nord.*

*Mise en page AHM*



